



Conférence sur le photovoltaïque, CSP et l'intégration au réseau : le défi du solaire

RUSCHKOWSKI Sarah
Chef de Projet Energie & Environnement
AHK Algérie

La Chambre Algéro-Allemande de Commerce et d'Industrie a organisé sous la tutelle du Ministère fédéral allemand de l'Economie et de la technologie, une conférence qui avait pour thématique : « le photovoltaïque – le CSP et l'intégration au réseau ». Cette conférence s'inscrit dans l'initiative allemande pour la promotion des énergies renouvelables.



Cet évènement qui a eu lieu le 28 Mai à l'hôtel Sofitel d'Alger, fut un grand succès, réunissant en un même lieu, représentants de la recherche scientifique algérienne, institutionnels des Ministères, opérateurs nationaux dans le domaine de l'énergie et investisseurs privés algériens.

Durant cette conférence, la représentante du Ministère Fédéral de l'Economie et de la technologie, Mme Dorothea Nold aura rappelé les efforts allemands pour promouvoir l'utilisation des énergies renouvelables afin de conduire une diversification du mix énergétique qui favorisera la transition vers un modèle vert. Suite à cela, Mme Najdawi consultante pour le compte de l'initiative d'exportation des énergies renouvelables auprès du Ministère de l'Économie allemand a présenté, quant à elle, les politiques allemandes de soutien au déploiement des énergies renouvelables. A travers différents programmes de soutien et de subventionnement des différentes technologies du renouvelable, l'Allemagne a donné un véritable élan à l'industrie verte ; ceci se traduit dans les faits par une viabilisation économique des politiques énergétiques allemandes. Ce pays s'est donné les moyens qui permettent d'entamer sereinement la transition ou fameuse « Energiewende » pour utiliser le vocable germanique. A présent, malgré la disparition progressive des aides étatiques dans le cadre du feed-in-tarif, le secteur se maintient et le léger ralentissement n'est qu'un phénomène économique inhérent à l'adaptation du marché.

Suivront alors les présentations de deux experts algériens, Monsieur Zatout Ali, Ingénieur d'études principal à la Direction Générale de la Stratégie et de la Prospective auprès de la Sonelgaz et Madame Wassila Atimene, Sous-Directrice des autorisations et concessions auprès de la Commission de Régulation de l'Electricité et du Gaz. Ils récapituleront les stratégies de mise en œuvre du programme national des énergies renouvelables, ainsi que les systèmes d'incitation économique induits par la réglementation existante et en phase de publication.

Les interrogations quant à l'ambitieux programme des énergies renouvelables et ses objectifs auront animé les questions de l'assistance qui cherchait à clarifier différents points à l'image des technologies qui seront sélectionnées pour atteindre les 22 000 MW d'ici à 2030. De même les corollaires scientifiques et économiques de l'intégration industrielle furent sujets à discussion dans un pays où les technologies et la formation sont encore trop peu développées.

Il en est ressorti que ces objectifs ne pourront être atteints sans une vision intégrée de la politique de déploiement des énergies renouvelables. A l'image de l'exemple allemand, la recherche et la formation devront être le bras armé de la logique énergétique et industrielle car les investissements à venir sont si importants financièrement qu'il ne peut y avoir de marge d'erreur.

L'annonce de la mise en place d'un tarif de rachat en Algérie dans les prochains mois, laisse entrevoir d'excellentes perspectives pour les investisseurs privés qui pourront ainsi ambitionner la production d'électricité à travers le solaire et autres. C'est la mise en place de ce « tarif-feed-in » qui aura donné en Allemagne un coup d'élan au déploiement des énergies renouvelables. Malgré les contraintes techniques que suppose le raccordement au réseau, les motivations économiques, les soutiens logistiques et autres participeront à faire du solaire un produit des plus attractifs.

Pour appuyer cela, Monsieur Louy Qoaid, expert allemand en provenance du Centre Allemand de Recherche Spatiale (DLR) et Monsieur Klaus Kiefer de l'Institut Fraunhofer, préciseront le potentiel solaire de l'Algérie et l'extrême rentabilité des technologies CSP et photovoltaïques sur la durée. Cependant, le potentiel du solaire en Algérie même si il n'est pas à questionner, doit être au préalable discuté par des études techniques spécifiant les contraintes et les forces de chaque technologie solaire en fonction d'un emplacement géographique. L'objectif n'est-il pas avant tout la viabilisation économique des EnR dans un pays à forte ressource en

hydrocarbures. En plus du juste choix technologiques, c'est l'intégration au réseau de ces énergies intermittentes qu'il faudra savoir gérer. Cela suppose une redéfinition complète par l'opérateur national de ses mécanismes et technologies de gestion des flux. L'on peut aisément penser que les systèmes de réseaux intelligents ou smart-grid devront progressivement faire leur apparition pour la gestion du parc électrique algérien.

Faisant suite à ces présentations des problématiques et enjeux liés au photovoltaïque, CSP, et au défi de l'intégration au réseau, huit entreprises allemandes qui ont fait le voyage afin de rencontrer les acteurs du solaire algérien, ont présenté leurs domaines de compétences et produits. Soleos Solar GmbH, représenté par Monsieur Kefi, avec qui il fut question de solutions photovoltaïques ; Eurosol GmbH représenté par Messieurs Fürst et Guyot, spécialisés dans les centrales photovoltaïques et qui s'intéressent aux grands projets dans le domaine en Algérie ; Ammonit par Monsieur Camier, société spécialisée dans les équipements de mesure éolien et solaire ; Solonius GmbH représenté par Monsieur Krahl spécialisé dans les équipements photovoltaïques pour particuliers ou centrales ; Green Energy 3000 représenté par Messieur Renker et Bolter, spécialisés dans l'engineering et la conception de projet dans le solaire ; EnergieBau GmbH représentée par Monsieur Amar Chikha, spécialisé dans les solutions solaires sur toits ; Sauter GmbH représentée par

Monsieur Ali Grine, compagnie conceptrice et gestionnaire de bâtiments intelligents ; et pour finir Protarget GmbH représenté par Messieurs Martin Scheuerer et Nicolas Ürlings, spécialisés dans le solaire thermique.

En clôture de cette journée, Monsieur Nouredine Said chercheur à la division thermique du Centre de développement des énergies renouvelables, conclura par la vision et les perspectives de la recherche nationale dans le domaine du solaire. Cet avis de chercheur aura mis en lumière, l'expertise et l'apport des scientifiques locaux dans le processus de prise de décision. En effet, le CDER a maintes fois prouvé que sa bonne connaissance des conditions et défis technologiques locaux en fait ainsi un partenaire incontournable dans la gestion intégrée du programme des énergies renouvelables.

Cette conférence et l'affluence du public démontrent que le solaire est l'affaire de tous les secteurs en Algérie. Le gouvernement fédéral allemand, conscient de cette dynamique, soutient ainsi les initiatives visant à développer une stratégie proactive de déploiement des énergies renouvelables en mettant à profit ses entreprises et le transfert de compétences et de technologies qui en découlera.

L'AHK persistera dans sa démarche volontariste d'accompagnement de tous les acteurs nationaux en favorisant la coopération bilatérale algéro-allemande pour un avenir plus vert et éco-responsable.

Débats et orientations pour la nouvelle filiale SKTM

Comme de coutume et afin de favoriser le dialogue social entre les managers et les travailleurs, une rencontre réunissant le PDG de Sonelgaz et le personnel de la nouvelle filiale Shariket Kahraba oua Taket Moutadjadida (SKTM) a eu lieu le 20 Janvier 2013 à l'Hôtel Wakda (Béchar), en présence du SG de la FNTIEG, les PDG de SDO, SPE et SKTM, des cadres dirigeants ainsi que des représentants syndicaux. Ce fut une occasion pour focaliser les débats autour de problématiques importantes qui se posent aux travailleurs de cette nouvelle filiale.



Le débat, la concertation et la convivialité ont régné tout au long de cette rencontre qui a permis de débattre des préoccupations socioprofessionnelles (logement, transport, conditions de travail, indemnité de zone,...) et de rechercher les voies et moyens pour la prise en charge des problèmes soulevés. Les travailleurs et leurs représentants syndicaux ont été satisfaits des assurances du PDG de Sonelgaz, M. Nouredine Boutarfa, quant au règlement des problèmes soulevés jugés, somme toute, légitimes.

Cette rencontre a permis, également, de mettre en relief la place hautement stratégique de cette nouvelle filiale métier 100 % Sonelgaz dans le Groupe. A ce propos, le PDG de Sonelgaz a tenu à préciser le caractère stratégique des sites isolés du sud et des centrales Diesel qui les alimentent. De plus, il a mis en exergue le rôle majeur de cette nouvelle filiale dans la mise en oeuvre du programme national des EnR. D'où la création de cette société dédiée, dont le siège social sera à Ghardaïa, laissant pour SPE la gestion et le développement du parc de production du réseau interconnecté du nord. Néanmoins, le PDG de Sonelgaz soulignera que SPE, de par l'expérience acquise, va accompagner, dans un premier temps, le staff de SKTM. Enfin, M. Boutarfa ne manquera pas de renouveler sa confiance en le nouveau responsable de cette filiale, M. Chahar Boulakhras, dont l'installation dans ses fonctions de Chef de projet Filiale réseaux isolés du Sud a eu lieu le 8 Août 2012.